



PRESS FOCUS
DÉCEMBRE 2024

Les Echos

NOTRE SÉLECTION "PLAISIR"

par Bernard Burtschy et Carla-Elle Rogosky



Millésime 2019

A dominante de pinot noir (70 %) et associé au chardonnay (30 %) dont une partie significative est élevée en futs, ce millésime 2019 offre un champagne à la concentration vineuse enivrante. Ses effluves de noisettes grillées, avec une touche de moka au nez, conduisent vers une bouche dense à tension élastique. Le caractère du vin évolue sur lépice, dans une longueur vibrante et heureuse.

64,90 euros, la-champagnerie.com



PRESS FOCUS
DÉCEMBRE 2024

Les Echos

EN CHAMPAGNE, LES CUVÉES DE TERROIR ONT LE VENT EN POUPE

Est-ce le pouvoir d'influence de la Bourgogne, caractérisée par sa mosaïque de climats, dont les prix ne cessent de battre des records, ou bien l'engouement croissant pour les champagnes de terroirs, qui incitent les mai sons champenoises à multiplier leurs cuvées parcelaires ? Quoi qu'il en soit, nous assistons indéniablement à un phénomène de "bourgognisation" de la Champagne.

Certaines parcelles historiques ont certes fait l'objet de cuvées-bijoux depuis longtemps : le premier millésime du Clos des Goisses chez Philipponat date de 1959, celui du Clos du Mesnil chez Krug de 1979. Chez Drappier comme chez Billecart-Salmon, c'est le millésime 1995 qui amorcera l'histoire des "parcelaires" de la Grande Sendrée et du Clos Saint-Hillaire, respectivement commercialisés en 1999 et 2005. Cependant, l'identité de la Champagne reposait toujours sur cet art de l'assemblage, mêlant années et terroirs, afin de retrouver l'unicité du "goût maison" avec le fameux Brut sans année (BSA). Désormais, ce même BSA se retrouve presque à l'ombre de créations nouvelles, toutes plus "terroir" et rares les unes que les autres.

Valeur historique

En monocépage ou en complantation, par sa géologie ou son histoire, chaque parcelle a sa raison d'être. A Avize, la Vigne aux Gamins et sous sous-sol crayeux ont convaincu Alain Thiénot d'en faire une cuvée à part entière en lançant en 2003 un millésime 1997. Chez Lanson, la valeur historique du Clos Lanson, implanté dans la ville de Reims, est devenue un marqueur de la cuvée qui a vu le jour en 2004. Au Château de Bligny, c'est à partir de la mixité des cépages que la cuvée parcelaire du Clos a été conçue dès 2012. Depuis la tendance s'est accélérée et s'observe chez tous.

Au sein de coopératives, comme Champagne Mailly Grand Cru et son Clos des Echansons, et, bien sûr, au sein des maisons. Certaines sont familiales comme la maison Joseph Perrier et son blanc de noirs La Côte à Bras, ou plus récemment son parcelaire de pinot meunier Le Ciergelot. D'autres appartiennent à de larges groupes, tel le domaine Alexandre Bonnet qui vient de dévoiler de nouveaux champagnes, Les Vignes Blanches et Hardy.

Parcelaire oblige, les quantités disponibles sont bien entendues limitées. Et quoi de plus attractif que la rareté ? Chez Leclerc Briant, il faut compter plusieurs centaines d'euros pour la cuvée du Château d'Avize, tout comme chez Champagne Telmont pour la cuvée Sous Adrien. Pour la première cuvée parcelaire de Bollinger, La Côte aux Enfants Champagne 2012, lancée en 2022 ce sera plutôt le millier d'euros. Une influenceuse bourguignonne qui s'observe donc à plusieurs niveaux.